



LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

[f](#) @granmagistero.oessh

www.oessh.va

[X](#) @GM_oessh

Éditorial

UNE MAIN TENDUE

La conscience de soi de l'Ordre

La main est un élément décisif dans l'évolution de l'homme. Grâce à la main, tant d'actions sont possibles : nous pouvons écrire, jouer d'un instrument, caresser, tenir fermement des objets, construire, créer. Chaque doigt de la main a une fonction propre fondamentale et, ensemble, les doigts coopèrent de manière intégrée, comme nous le rappelle, au sens large, saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens (1Cor 12,12-27).

Ces dernières années, sous la direction du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, nous avons travaillé, au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre, pour que notre Institution pontificale soit toujours plus consciente de ses objectifs, en les rendant explicites à travers une série de documents et d'initiatives qui nous accompagnent dans l'approfondissement de notre identité et qui constituent des éléments importants dans la vie de l'Ordre, un peu comme les cinq doigts de la main.

En commençant par les nouveaux Statuts, approuvés par le Saint-Père en 2020, le Cardinal Grand Maître a ensuite travaillé pendant le confinement lié au Covid sur le livre sur la spiritualité (*Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre*) qui a fourni aux Chevaliers et

Dames – mais aussi à des particuliers et à d'autres institutions – un outil important pour réfléchir au projet de vie, aux valeurs et aux choix qui définissent le parcours de l'Ordre. Le doigt suivant, c'est celui de l'étude approfondie et des lignes directrices concernant le Rituel des célébrations qui offrent la possibilité, à travers les symboles qui les composent, d'entrer en profondeur dans la mission qui nous caractérise.

Puis, la Consulta 2023 s'est concentrée sur la formation, et le Cardinal Grand Maître a travaillé sur un texte final qui intègre les idées et les expériences des Lieutenants et des Délégués Magistraux sur ce



L'image biblique de la petite graine de moutarde semée en terre, qui produit un grand arbre, peut illustrer la croissance spirituelle des membres de l'Ordre favorisée par les outils proposés pour leur formation.

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« MERCI, PARCE QUE VOUS ÊTES LA FLAMME DE L'ESPOIR LÀ OÙ IL SEMBLE S'ÉTEINDRE ! »	III
HARMONIE RELIGIEUSE ET PAIX : LES APPELS DU PAPE, DE GAZA À L'INDONÉSIE	IV
L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DE JÉRUSALEM SOUS LA PLUME D'UN GRAND AUTEUR INTERNATIONAL	V

Les actes du Grand Magistère

PUBLICATION DU « DOCUMENT SUR LA FORMATION » DE L'ORDRE DU SAINT- SÉPULCRE	VIII
LA RÉUNION DU GRAND MAGISTÈRE D'AUTOMNE	IX
LE DIALOGUE ENTRE LES LIEUTENANCES : UN MOMENT DE RÉFLEXION COMMUNE	XI
LE GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE AUX VIII ^E JOURNÉES DE JÉRUSALEM À MIECHÓW, EN POLOGNE	XIII

L'Ordre et la Terre Sainte

POUR CULTIVER LA VERTU D'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA TRAGÉDIE	XVI
LA GÉNÉROSITÉ FAIT NAÎTRE L'ESPÉRANCE AU MILIEU DU DÉSESPOIR DE LA GUERRE EN TERRE SAINTE	XVIII
SEMER DES GRAINES DANS DES TERRES DIFFICILES : LES PROJETS ENGAGÉS PAR L'ORDRE AU SEIN DE LA R.O.A.C.O.	XXII

La vie des Lieutenances

NOUVEAUX LIEUTENANTS POUR L'ORDRE	XXIV
LES QUATRE ÉVANGILES EN LANGUE LUXEMBOURGEOISE REMIS AU GRAND MAÎTRE	XXIV
LA FORMATION : UN TEMPS PRIVILÉGIÉ	XXV
UN MODÈLE DE SAINTETÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !	XXVI
L'AFRIQUE ET L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE : UNE PETITE PRÉSENCE QUI SE DÉVELOPPE	XXVII



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail : comunicazione@oessh.va

thème et qui a été distribué pendant l'été. Le dernier *doigt* de notre main, c'est le Règlement général, qui est dans sa phase finale de révision et sera disponible sous peu.

Certains pourraient y voir une nouveauté ou un changement. En réalité, les outils qui nous sont proposés sont une manière de faire participer activement au monde d'aujourd'hui un Ordre qui a une longue histoire.

Il y a une image biblique très significative. Jésus parle de la graine de moutarde qui, lorsqu'elle est semée en terre, est la plus petite de toutes les semences ; mais une fois semée, elle grandit, dépasse toutes les plantes du potager, et étend des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent y faire leur nid (cf. *Mc* 4,31-32).

Cette petite graine de moutarde contient déjà tous les gènes de l'arbre. Il suffit de l'ar-

roser, de la soigner, de lui donner le temps de pousser et, à partir de la petite graine se développe le grand arbre que nous connaissons. En bref, la graine contient déjà tout, toutes les caractéristiques sont présentes *in nuce* et sont simplement rendues explicites dans la forme concrète que prend l'Ordre aujourd'hui.

Je salue le fait que le Cardinal Grand Maître ait souhaité nous aider à développer plus clairement les *cinq doigts* de cette main de l'Ordre, ce qui nous permet d'agir plus consciemment, confiants dans notre identité de Membres, lorsque nous tendons la main à nos frères et sœurs de Terre Sainte pour être proches d'eux, en les soutenant par la prière et la charité.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

« MERCI, PARCE QUE VOUS ÊTES
LA FLAMME DE L'ESPOIR
LÀ OÙ IL SEMBLE S'ÉTEINDRE ! »

Le Pape François a reçu en audience les quinze membres de la Conférence des évêques latins dans les régions arabes (C.E.L.R.A.), le mercredi 28 août, à l'occasion de leur réunion plénière. Rappelant la « très forte tension » que connaît le Moyen-Orient et qui provoque « des milliers et des milliers de morts, avec d'immenses souffrances », le Pontife romain a exhorté la C.E.L.R.A. à être une « présence qui nourrit des paroles et des gestes de paix ».

Nous publions ci-après des extraits du discours que le Saint-Père a prononcé devant les membres de la Conférence des évêques présidée par le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem : « Le Moyen-Orient connaît des moments de très forte tension qui, dans certains contextes, dégénèrent en affronte-

ments ouverts et en foudres de guerre. Le conflit, au lieu de trouver une solution équitable, semble devenir chronique, avec le risque qu'il s'étende jusqu'à embraser toute la région. Cette situation a causé des milliers et des milliers de morts, d'énormes destructions, d'immenses souffrances et la diffusion de sentiments de haine et de rancœur, qui



Photo de famille à la conclusion de la rencontre avec le Pape des évêques de la CELRA, présidée par le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre.



préparent le terrain à de nouvelles tragédies. Aujourd'hui, j'ai l'occasion de vous exprimer directement ma proximité, à vous et aux Églises que vous représentez. Que le Seigneur vous donne toujours la force de témoigner de votre foi en Lui, également à travers un dialogue respectueux et sincère avec tous. Puissiez-vous entretenir l'espoir ! Soyez vous-mêmes, pour tous, des signes d'espé-

rance, une présence qui nourrit des paroles et des gestes de paix, de fraternité, et de respect. Une présence qui, en soi, invite à la raison, à la réconciliation, à surmonter avec bonne volonté les divisions et les inimitiés stratifiées et durcies par le temps, qui deviennent de plus en plus inextricables. Merci, parce que vous êtes la flamme de l'espoir là où il semble s'éteindre ! ».

Profondément soucieux de la détérioration de la situation en Terre Sainte, les Patriarches et les Chefs des Églises de Jérusalem ont publié, le 26 août, un communiqué implorant à nouveau les dirigeants des parties belligérantes de « parvenir rapidement à un accord de cessez-le-feu » et appelant les chrétiens et tous les hommes et femmes de bonne volonté à « promouvoir une vision de la vie et de la paix dans notre région déchirée par la guerre ».

HARMONIE RELIGIEUSE ET PAIX : LES APPELS DU PAPE, DE GAZA À L'INDONÉSIE

Le Pape François ne se lasse pas de renouveler son appel à la paix, y compris avec des rappels fréquents lors de l'Angélus, comme le 1^{er} septembre, après l'escalade des hostilités en Palestine, l'aggravation continue de la situation pour la population de Gaza, et la découverte des corps de plusieurs otages israéliens.

« Une fois de plus, a déclaré le Saint-Père, je pense avec inquiétude au conflit entre la Palestine et Israël, qui risque de s'étendre à d'autres villes palestiniennes. Je lance un appel pour la poursuite des négociations et un cessez-le-feu immédiat, pour la libération des otages, l'aide à la population de Gaza, où tant de maladies, dont la poliomyélite, se propagent également. Que la paix règne en Terre sainte, que la paix règne à Jérusalem ! Que la Ville Sainte soit un lieu de rencontre où les chrétiens, les juifs et les musulmans se sentent respectés et accueillis, et que personne ne remette en question le *status quo*

dans leurs Lieux saints respectifs ».

Le récent voyage apostolique en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, au Timor oriental et à Singapour a été l'occasion de parler, au sens large, de la nécessité de travailler toujours et partout à l'harmonie sociale. Lors de la rencontre à la mosquée Istiqlal, la plus grande mosquée d'Asie, reliée de manière insolite et prophétique par le Tunnel de l'amitié à la cathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption, à Jakarta, le Pape François a fait référence à ce tronçon de route souterraine comme à un symbole : « Il s'agit d'un signe éloquent qui permet à ces deux grands lieux de culte d'être non seulement "en face" l'un de l'autre, mais aussi "reliés" l'un à l'autre. Ce passage permet en effet une rencontre, un dialogue, une possibilité réelle de "découvrir et transmettre la 'mystique' du vivre ensemble, du mélange, de la rencontre" ». Le Saint-Père a signé avec le Grand Imam Nasaruddin Umar la Déclara-





Cette image du grand imam de la mosquée Istiqlal de Jakarta embrassant le successeur de Pierre, le 5 septembre dernier en Indonésie, est une invitation à oeuvrer pour le dialogue, oxygène de la paix, en créant des relations d'amitié interreligieuses chaque fois que cela est possible, sur le terrain, avec une persévérance prophétique.

Pape François, insistant sur la nécessité « que tous, tous ensemble, chacun cultivant sa propre spiritualité et pratiquant sa propre religion, nous puissions marcher à la

recherche de Dieu et contribuer à construire des sociétés accueillantes, fondées sur le respect mutuel et l'amour réciproque, capables d'écarter la rigidité, le fondamentalisme et l'extrémisme, qui sont toujours dangereux et jamais justifiables ». De Gaza, de la Palestine et d'Israël au reste du monde, l'appel du Pape François à la paix et à trouver les outils pour vivre en harmonie dans nos sociétés résonne fortement.

recherche de Dieu et contribuer à construire des sociétés accueillantes, fondées sur le respect mutuel et l'amour réciproque, capables d'écarter la rigidité, le fondamentalisme et l'extrémisme, qui sont toujours dangereux et jamais justifiables ».

De Gaza, de la Palestine et d'Israël au reste du monde, l'appel du Pape François à la paix et à trouver les outils pour vivre en harmonie dans nos sociétés résonne fortement.

L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DE JÉRUSALEM SOUS LA PLUME D'UN GRAND AUTEUR INTERNATIONAL

À l'heure où le pèlerinage en Terre Sainte n'est pas une expérience à prendre à la légère en raison de la situation difficile que connaît actuellement cette terre, l'expérience de celui qui est devenu pèlerin et qui, comme il le dit, a « vécu des événements qui ont radicalement changé ma vie », est un cadeau à conserver précieusement.

C'est ainsi qu'Éric-Emmanuel Schmitt, écrivain franco-belge de renommée internationale, raconte au Meeting de Rimini 2024 la genèse de l'un de ses derniers livres, *La sfida di Gerusalemme: Un Viaggio in Terra Santa* (titre original : *Le Défi de Jérusalem*), publié en italien par la LEV et E/O et par Albin Michel en français. Un appel téléphonique avec le directeur de la LEV (Libreria



Editrice Vaticana), la proposition de passer un mois en Terre Sainte entre Jérusalem, Bethléem, Nazareth et la Galilée, et la décision de partir. « Mais je suis parti avec la peur : la peur de ne rien ressentir pendant ce voyage, de ne pas avoir de nouvelles idées ».

Cela n'a pas été le cas, et l'on peut lire le résultat dans le livre qui est maintenant disponible en français et en italien.

« Lorsque j'ai écrit ce livre, confie l'auteur franco-belge, je pensais qu'il serait très critiqué. Mais il n'en a rien été. Peut-être parce que je l'ai écrit de manière si sincère, si innocente, si virginale, que tout le monde a pu se reconnaître dans ce livre. Je suis une personne née loin du christianisme que j'ai découvert plus tard. Je me sens comme le bon sauvage du XVIII^e siècle découvrant la civi-



Éric-Emmanuel Schmitt, écrivain, a mis en valeur dans un livre récent le message d'amour qui continue de résonner à Jérusalem, malgré les bruits de guerre.



lisation occidentale, et je crois que ce point de vue a fait que même des athées ont pu, pour ainsi dire, comprendre et embrasser mon chemin » a-t-il poursuivi.

Éric-Emmanuel Schmitt était passé par les bureaux du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre à son retour de Jérusalem en novembre 2022, touché par la présence et l'intérêt de tant de catholiques à travers le monde qui décident de soutenir les communautés de cette Terre Sainte et de devenir Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre. Cette visite avait été l'occasion pour le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Fernando Filoni, d'entendre « à chaud » son expérience avant de la lire dans les pages de son compte rendu de voyage.

Entre-temps, malheureusement, la Terre Sainte a connu des mois particulièrement dramatiques, depuis le 7 octobre



2023. Et à la question qui lui a été posée lors de la présentation de son livre à Rimini sur le titre de son ouvrage et sur le fait de savoir si et comment « le défi de Jérusalem » est différent aujourd'hui, Éric-Emmanuel Schmitt a répondu : « Je crois que Dieu a d'abord dit à Jérusalem "Écoutez-moi" », faisant référence à la Révélation reçue dans cette ville. « Je crois aussi, a-t-il poursuivi, que le discours de Dieu a changé et qu'il dit aux hommes : "Écoutez-vous les uns les autres et essayez de vous comprendre". Jérusalem est un lieu qui nous exhorte à la fraternité, mais nous, nous ne sommes pas à la hauteur ».

Vers la fin de son intervention, Éric-Emmanuel Schmitt a commenté en termes très clairs sa relation avec le christianisme, qu'il décrit comme la religion la plus « paradoxale », et il explique ensuite ce qu'il veut dire : « Penser que l'éternel devient temporel, que Dieu se fait homme ; penser que l'on meurt mais qu'en réalité on ne meurt pas, parce que trois jours plus tard il ressuscite... eh bien, c'est un défi, un paradoxe pour la raison. Ce que j'essaie de raconter à propos de mon voyage à Jérusalem, c'est précisément que ce mystère, qui est le fon-

dement du christianisme, n'est pas un mystère que je peux comprendre, mais un mystère dont, oui, je peux faire l'expérience ». Et cette expérience, l'auteur l'a vécue de manière particulière justement, au Saint-Sépulcre : « Au Saint-Sépulcre, j'ai vraiment eu l'impression de saisir physiquement et sensoriellement cette réalité du mystère. Mon intelligence face au mystère est toujours boiteuse, mais je pense que c'est justement là le point intéressant : il n'est pas nécessaire d'expliquer les mystères, mais il faut les accueillir, les suivre ».

Déjà au-delà du temps imparti, nous posons une dernière question à Éric-Emmanuel Schmitt : après le voyage à Jérusalem, à la question qui est Dieu pour vous, quelle réponse donneriez-vous ? « Au cours du voyage à Jérusalem, ce Dieu a pris une dimension religieuse, donc absolument et définitivement liée au christianisme. Il y a quelque chose dans le christianisme que je n'avais pas ressenti lors de ma première expérience mystique dans le désert du Sahara : c'est le concept d'amour. Et ma conversion au christianisme s'est faite précisément à travers ce concept d'amour ».

Elena Dini



GUCCIONE
 DEPUIS 1975
 DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES

Ordre du Saint-Sépulcre
 Ordres Equestres Pontificaux
 Ordre de Malte
 Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
 Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

Les actes du Grand Magistère

PUBLICATION DU « DOCUMENT SUR LA FORMATION » DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE

Devenir et continuer à croître comme Chevalier ou Dame

Suite à la Consulta de l'Ordre en novembre 2023, au cours de laquelle l'*Instrumentum Laboris* sur la « formation » des Membres a été étudié, le « Document sur la formation », résultat d'un long remaniement de l'*Instrumentum*, a été publié au cours de l'été 2024.

Le « Document sur la formation » – disponible sur notre site www.oessh.va à la section Grand Magistère – donne les lignes directrices en matière d'admission de nouveaux candidats Chevaliers et Dames au sein de l'Ordre, ainsi que pour la formation continue de nos Membres. Il permettra d'assurer l'uniformité de la préparation sans limiter la contribution locale, importante, adaptée aux situations et besoins individuels.

Le document est divisé en deux parties dans lesquelles les aspects les plus significatifs de la formation sont brièvement abordés. La première partie fournit le cadre conceptuel, en mettant l'accent sur la dimension théologique de l'identité du Chevalier et de la Dame, la dimension *ecclésiologique* de l'Ordre, ce que signifie adhérer et participer à la mission de l'Ordre, et sur certains contenus spécifiques de la formation. La seconde partie, en revanche, approfondit la mise

en œuvre pratique des aspects de la formation, en réfléchissant aux spécificités de la formation initiale (qui prépare à l'entrée dans l'Ordre), de la formation continue pour celles et ceux qui sont déjà Membres, de la formation pour celles et ceux qui assument une responsabilité au sein de l'Ordre, et de la formation pour le clergé, les religieux et les religieuses. Dans cette seconde partie, nous vous proposons également de découvrir comment vivre les moments clés de la vie d'un Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, tels que la Veillée, la cérémonie d'Investiture et le pèlerinage.

Le Grand Maître, qui a personnellement travaillé sur le texte en écoutant et en s'appuyant sur les réactions et les contributions des Lieutenants et des Grands Prieurs, a déclaré : « La réflexion sur la formation était un sujet qui nous tenait particulièrement à cœur depuis un certain temps, et ce document est né de la demande de tant de personnes qui se sont adressées à nous au fil des ans pour recevoir un texte qui les accompagnerait dans le service qu'elles rendent en matière de formation des Chevaliers et des Dames. On ne naît pas Chevalier ou Dame, on le devient, et le chemin de croissance est sans fin ».



ORDO EQUESTRIS
SANCTI SEPULCRI
HIEROSOLYMITANI



LA RÉUNION DU GRAND MAGISTÈRE D'AUTOMNE

C'est autour du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Fernando Filoni, et de l'Assesseur, Mgr Tommaso Caputo, archevêque de Pompéi, que s'est tenue à Rome la réunion d'automne du Grand Magistère, le 8 octobre 2024, au lendemain de la journée de jeûne et de prière souhaitée par le Pape François aux intentions de la paix en Terre Sainte et au Moyen-Orient.

Durant la messe d'ouverture, célébrée en l'honneur de Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre, le Grand Maître a commenté la lecture du livre de l'Apocalypse, qui prophétise la "Jérusalem nouvelle", indiquant que cette vision à long terme a besoin de la coopération des Chevaliers et Dames, "petits ouvriers qui n'ont pas peur parce que le Christ, architecte de la Paix, est ressuscité".

Introduisant les travaux ensuite, le Gouverneur Général, qui guida la réunion, a souligné notamment dans son discours que les contributions des membres de l'Ordre ont doublé en faveur de l'aide humanitaire en Terre Sainte, mais qu'il est nécessaire de ne pas oublier l'aide mensuelle de près d'un million de dollars envoyée au Patriarcat latin de Jérusalem qui soutient sa structure vitale (ses dépenses institutionnelles pour les écoles et les paroisses en particulier). Il s'est félicité du succès que rencontre la diffusion des nouveaux documents de l'Ordre en plusieurs langues (le livre sur la spiritualité, les statuts, le rituel et le texte sur la formation), annonçant la publication prochaine du Règlement qui est en cours de traduction.

S'agissant de l'expansion de l'Ordre dans le monde, le Gouverneur Général a parlé de la création de nouvelles Délégations Magistrales en Malaisie et en Slovaquie et de contacts prometteurs en Inde, en Afrique (Congo, Tanzanie, Côte d'Ivoire) et en Amérique latine (Salvador, Honduras...).

Le Patriarche de Jérusalem, retenu en Terre Sainte, s'est adressé aux participants à travers un message vidéo, remerciant l'Ordre avant tout pour son soutien moral et spirituel – "nous avons besoin de votre prière" – faisant aussi référence à la très belle lettre du Pape aux catholiques du Moyen-Orient publiée le 7 octobre dans laquelle le Saint Père invoque la Reine de la Paix et déclare que "la prière et le jeûne sont les armes de l'amour qui changent l'histoire".



Le Patriarche de Jérusalem, retenu en Terre Sainte, s'est adressé aux participants de la réunion à travers un message vidéo, remerciant l'Ordre avant tout pour son soutien moral et spirituel.



En fonction de l'ordre du jour, la parole fut donnée au Trésorier Saverio Petrillo, qui, présenta le budget 2025. Avec les entrées prévues (15 millions et demi d'euros) l'objectif est de confirmer l'engagement de l'Ordre à soutenir la vie et les projets du Patriarcat latin de Jérusalem dont les fidèles sont confrontés à une terrible situation matérielle en raison de la guerre. Le Trésorier a précisé que les dépenses de fonctionnement de l'Ordre seront bientôt couvertes par la location d'une partie du Palazzo della Rovere à une société hôtelière.

Le débat ayant fait apparaître un problème au niveau des donations de la part de membres qui se sont éloignés de l'Ordre, le Grand Maître est intervenu pour demander la vigilance et la transparence de gestion à tous les niveaux, afin d'informer précisément les Chevaliers et Dames, en particulier au sujet des dépenses institutionnelles du Patriarcat qui sont moins médiatisables que les projets humanitaires et suscitent donc moins la générosité.

En l'absence de Sami El-Yousef, administrateur général du Patriarcat, retenu pour raison de santé, c'est le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bartholomew McGettrick, qui a commenté le rapport reçu de lui, insistant sur le déficit des écoles (spécialement en Israël où l'Etat, mobilisé par l'effort de guerre, ne donne plus de subventions). Il a bien sûr décrit les dépenses liées aux coupons de nourriture pour la population en difficulté matérielle et aux centres d'accompagnement psychologique mis en place pour venir en aide aux personnes traumatisées à la suite des bombardements et des décès.

Au sujet du travail de la Commission, son président a raconté les quatre jours de réunion virtuelle qui ont été organisés avec une vingtaine d'institutions locales (dans les domaines éducatif, pastoral et humanitaire),

montrant comment ces "conversations sur la Terre Sainte" sont importantes pour que les acteurs de la solidarité qui agissent sur le terrain se sentent soutenus et accompagnés au plan universel.

Dans le prolongement de ces échanges, chacun des Vice-Gouverneurs a pris la parole. Pour l'Amérique du Nord, Tom Pogge a fait part de l'initiative de collecte de fonds pour les écoles du Patriarcat, qui, en plus de la restructuration des établissements, aide les familles qui sont dans l'incapacité de payer les frais de scolarité et favorise aussi la réduction du chômage en permettant l'embauche de personnel dans ces établissements. Pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz a proposé une rencontre des Lieutenants à Pompéi, la première après la pandémie. Pour

l'Amérique latine, Enric Mas a décrit son action dans divers pays en vue d'implanter l'Ordre et la nécessité de tisser des liens de confiance avec les évêques locaux. Pour l'Asie-Pacifique, John Secker s'est réjoui du développement de l'Ordre en Malaisie et

du prochain 40^{ème} anniversaire de sa présence en Australie, auquel participera le Gouverneur Général au printemps 2025.

En fin de réunion, le Chancelier a donné des statistiques rassurantes, déclarant que le nombre de Chevaliers et Dames (29 470 membres), remonte après les difficiles années de la pandémie, les admissions dépassant cette année les promotions. Il a également exposé le programme du pèlerinage jubilaire de l'Ordre à Rome qui se déroulera du 21 au 23 octobre 2025 avec la participation de près de 3000 personnes. Un pèlerinage de jeunes de l'Ordre est également à l'étude.

Les membres du Grand Magistère, en conclusion de la réunion, ont signé un message de solidarité au cardinal Pizzaballa, avant de fixer la prochaine date de leur rencontre au 15 avril 2025.

François Vayne

“ La prière et le jeûne sont les armes de l'amour qui changent l'histoire ”
(Pape François)



LE DIALOGUE ENTRE LES LIEUTENANCES : UN MOMENT DE RÉFLEXION COMMUNE

Lorsque j'ai pris mes fonctions de Gouverneur Général, j'ai constaté que – sauf dans de rares cas – le dialogue « horizontal » entre les Lieutenances était très limité. Chaque Lieutenance se référait à la Direction de Rome et ne partageait généralement pas ses expériences ni ne dialoguait avec les autres Lieutenances. Cela a conduit à une sorte d'auto-référence de chaque réalité locale de l'Ordre, qui, dans son autonomie, quand ce n'est pas dans son isolement, a parfois fait naître des habitudes et des procédures internes complètement différentes de celles adoptées par d'autres Lieutenances.

En participant à diverses cérémonies, j'ai constaté au fil du temps certaines différences qui ne favorisaient pas l'image unifiée de l'Ordre, mais semblaient au contraire mettre l'accent sur une « régionalisation » des rituels. Il n'était pas non plus prévu, en marge des cérémonies formelles, de moments de rencontre, de réflexion et de dialogue élargis, avec une approche commune.

J'ai donc jugé opportun de soulever la question au sein de la Présidence du Grand Magistère et – ayant trouvé un soutien favorable – de proposer au Grand Maître d'activer de nouvelles formules pour encourager le dialogue « transversal ». L'objectif principal était d'encourager les réunions entre Lieutenances proches, qui partagent des problèmes similaires ou qui, en raison de la distance ou de leur taille, ont besoin de se rapprocher de Lieutenances

plus grandes. À cela s'ajoutait le constat que les réunions par zones géographiques continentales (notamment dans le cas de l'Europe) réunissaient trop de participants pour permettre un véritable débat, et encore moins un dialogue. Tout cela m'a incité à promouvoir des réunions sectorielles entre Lieutenances proches. Ainsi, pour la zone Europe, des réunions ont été organisées entre les Lieutenances ibériques, italo-phones, anglo-phones, et germano-phones, des pays nordiques, d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. De même, des réunions de zone sont régulièrement organisées entre les Lieutenances d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique.

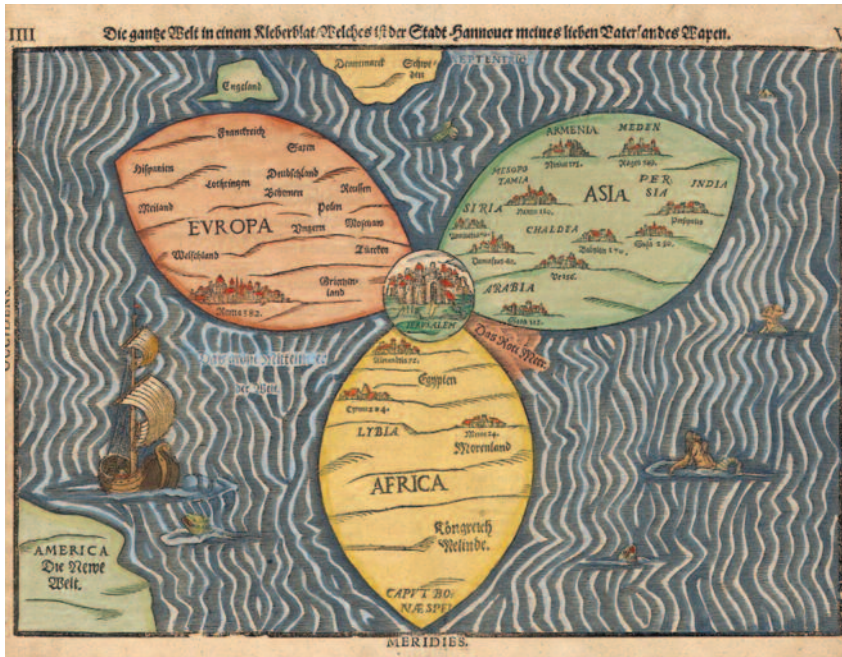
Un grand effort de communication dans ce sens a donc été fait ces dernières années, favorisant une plus grande uniformité de comportement et un esprit d'appartenance à l'Ordre plus prononcé. Les petits « fiefs » isolés ont disparu au profit d'une grande famille au sein de laquelle le dialogue et le partage sont la règle.

Ce processus a surtout profité aux Lieutenances de taille moyenne et petite ou géographiquement plus isolées, qui ont pu tirer des enseignements, un soutien et des pistes de réflexion de l'expérience de Lieutenances plus structurées et plus ouvertes sur l'international. Des expériences intéressantes de cérémonies communes entre plusieurs Lieutenances d'une même zone géographique, de rencontres et de tables rondes, de pèlerinages communs en Terre Sainte ou dans d'autres lieux de



Le Gouverneur Général à Saint-Domingue, lors de la fondation de l'Ordre dans les Caraïbes, au printemps dernier.





Les relations entre les diverses réalités continentales de l'Ordre sont au coeur de l'action du Gouverneur Général depuis sept ans, afin de faire fleurir l'harmonie dans le dialogue et la concertation parmi les 30 000 Chevaliers et Dames qui ont au centre de leur attention et mission l'amour pour Jérusalem, comme le témoigne ce plan médiéval de la Chrétienté avec au centre du monde la Jérusalem terrestre.

frais logistiques. Toutefois, il est d'usage que les frais de voyage et d'hébergement restent en principe à la

charge personnelle des invités.

2 - Les dépenses des conjoints, amis ou membres de la famille accompagnant le Lieutenant sont de nature privée et doivent être couvertes par les intéressés.

3 - Dans le choix des Lieutenances à inviter – sans remettre en cause les relations plus que bienvenues de proximité et souvent même d'amitié qui se créent – il est également conseillé de recourir aux évaluations du Gouverneur Général ou des Vice-Gouverneurs Généraux qui, ayant une vue d'ensemble des problématiques de la zone concernée, pourront faire des suggestions appropriées visant à favoriser un dialogue qui soit vraiment utile. Idéalement, ces invitations ne devraient pas être répétitives mais, au contraire, aussi alternées et innovantes que possible pour permettre la diffusion des expériences.

4 - Tout Lieutenant invité aux cérémonies d'une autre Lieutenance peut déléguer un membre de son Conseil pour le représenter, auquel cas le traitement reçu ne sera pas différent de celui que recevrait le Lieutenant.

5 - Si l'invitation concerne une cérémonie d'Investiture célébrée par le Cardinal Grand Maître, il convient que les Lieutenants invités aient la possibilité de participer aux réu-

culte évocateurs ont ainsi été vécues. Dans certains cas, des invitations « transcontinentales » ont rapproché dans la forme et dans l'esprit d'appartenance à l'Ordre des Lieutenances des régions les plus éloignées. Lors de la Consulta 2023, nous avons délibérément cherché à composer des groupes de travail réunissant des représentants de pays éloignés.

La coutume établie d'échange d'invitations entre Lieutenants s'est développée à un point tel qu'elle mérite quelques lignes directrices générales (déjà largement suivies par les Lieutenants et que je reprends ici pour le bénéfice de tous) pour orienter une réglementation au niveau de la gestion et de l'administration.

Vous trouverez donc ci-après quelques lignes directrices, approuvées par le Cardinal Grand Maître :

1 - Chaque Lieutenant ou Délégué Magistral est libre d'inviter à assister à ses cérémonies les représentants des Lieutenances avec lesquelles il souhaite entretenir une relation privilégiée de dialogue pour partager des expériences et des questions qui peuvent être mieux traitées en commun, en leur proposant de participer à des événements conviviaux et de prendre en charge certains



nions, entretiens ou discussions organisés à cette occasion.

6 - Il est souhaitable que chaque Lieutenant ou Délégué Magistral informe le Gouverneur Général des invitations adressées à certaines Autorités ou de l'organisation d'événements particuliers à l'occasion de leurs cérémonies.

7 - Dans le cas d'événements en marge d'une cérémonie d'Investiture ou de réunions sectorielles ou régionales de Lieutenants, je voudrais souligner que la participation éventuelle à ces réunions d'invités ou de conjoints qui ne sont pas membres de

l'Ordre doit être examinée avec attention. En effet, elle ne doit pas altérer le caractère pédagogique de la réunion et ne doit pas empêcher ou gêner un débat serein entre les membres effectifs. En effet, ces réunions, loin de n'avoir qu'un caractère social et convivial, doivent constituer un moment de réflexion commune, de discussion et d'engagement qui ne peut se concilier avec la présence de personnes non-membres de l'Ordre, même s'il s'agit de membres de la famille.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

LE GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE AUX VIII^E JOURNÉES DE JÉRUSALEM À MIECHÓW, EN POLOGNE

Le cardinal Fernando Filoni était invité à présider les Journées de Jérusalem qui se sont déroulées dans la ville polonaise près de Cracovie, du 13 au 15 septembre 2024, en présence du Père Francesco Patton, Custode de Terre Sainte. À Miechów, se trouve la célèbre basilique du Saint-Sépulcre, qui abrite une réplique de l'Édicule du Saint-Sépulcre de Jérusalem datant du début du XVI^e siècle. Depuis des siècles, elle est la destination de fidèles pèlerins désireux de proclamer et de louer le Christ ressuscité. À côté de la basilique se trouve le monastère qui fut le siège principal de l'Ordre des chanoines réguliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem de 1163 à 1819. Depuis 2010, c'est le siège spirituel et historique et l'église capitulaire de la Lieutenance pour la Pologne de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, institué en Pologne le 8 décembre 1995.

Les Journées de Jérusalem ont été célébrées cette année en correspondance de la fête de l'Exaltation de la Croix qui est particulièrement chère aux Membres de l'Ordre



La reproduction de l'Édicule du Saint-Sépulcre en Pologne, qui date du XVI^{ème} siècle, suscite un pèlerinage important qui se déroule tous les deux ans.





Messe à Miechów
présidée par le Grand
Maître de l'Ordre.

Organisées depuis 14 ans, les Journées de Jérusalem à Miechów constituent un pont important entre la Terre Sainte et la Pologne. L'une des raisons de l'organisa-

et que le cardinal Filoni a présidée. «Depuis des siècles, cette basilique de Miechów est un lieu sacré qui invite à la réflexion sur le mystère de notre Rédemption ; elle est une méditation permanente sur le mystère de la Mort et de la Résurrection du Seigneur et, liturgiquement parlant, elle l'est encore plus le jour où l'Église célèbre la fête de l'Exaltation de la Croix», a-t-il partagé au début de son homélie. En présence des Membres de la Lieutenance polonaise de l'Ordre et de tous les participants aux Journées de Jérusalem qui se tiennent dans cette ville tous les deux ans depuis 2010 avec l'intention spéciale de prier pour la Terre Sainte, le Grand Maître a continué : «Depuis que la foi au Ressuscité, le Fils de Dieu, a été prêchée sur cette noble terre de Pologne, Dieu lui-même a posé son regard bienveillant sur ceux qui l'habitent. Historiquement, avec la propagation de la vénération du Saint-Sépulcre, au XVI^e siècle, à Miechów, on a voulu reproduire l'Édicule du Tombeau du Christ. En réalité, le Saint-Sépulcre du Seigneur ne représente pas l'un des nombreux lieux, certes significatifs, de la vie de Jésus, mais le lieu symbolique qui renferme le mystère de la douloureuse Passion et de la glorieuse Résurrection ; le lieu où toute la mission du Christ a trouvé son accomplissement, comme Jésus lui-même l'a affirmé : "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jn 12,24) ».

tion de cet événement régulier est de promouvoir l'aide aux chrétiens en Terre Sainte, notamment les activités du Patriarcat latin de Jérusalem qui englobent l'aide humanitaire, médicale, les bourses d'études, et l'aide pastorale aux disciples du Christ en Terre Sainte. Lors de chaque édition de ces Journées de Jérusalem, une collecte caritative est organisée en faveur des orphelinats *Homes of Peace* du Mont des Oliviers à Jérusalem et de Bethléem, gérés par la Congrégation des Sœurs de Sainte Élisabeth.

À l'occasion de cet événement, une exposition spéciale a été inaugurée au musée national de Cracovie le 13 septembre pour présenter, entre autres, des chefs-d'œuvre et des œuvres de grande valeur provenant du Trésor de la basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem et du *Terra Sancta Museum*, donnés par des pèlerins polonais à la Custodie de Terre Sainte.

Durant ce rassemblement spirituel dans la « la Jérusalem polonaise », à Miechów, l'avancement des travaux de la deuxième phase de conservation et de restauration à l'intérieur de la Basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem a été présenté et commenté : rénovation du sol, travaux de protection de l'Édicule du Saint-Sépulcre, accompagnement des fouilles archéologiques et étude des matériaux trouvés grâce au travail mené par la *Fondazione Centra Conservazione e Restauration dei Beni Culturali La Venaria Reale* (Centre de Conservation et de Restauration





des Biens Culturels) de Turin et le Département des Sciences de l'Antiquité de l'Université *La Sapienza* de Rome.

La fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre 2024, marquait le 75^e anniversaire de l'octroi de la personnalité juridique canonique à l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem par le Pape Pie XII, en vertu de la lettre apostolique *Quam Romani Pontifices* du 14 septembre 1949.

«Tous ensemble réunis, nous avons demandé à Dieu la paix et la réconciliation pour tous les habitants qui vivent sur la Terre de Jésus et qui se trouvent une fois de

La présence des Chevaliers et Dames de l'Ordre était bien représentative lors des récentes Journées de Jérusalem en Pologne, spécialement à l'occasion de la fête de la Sainte Croix, le 14 septembre.

plus au cœur d'une grave crise politique et militaire, engloutis par une mer de violence sans précédent », souligne Andrzej Sznajder, le Lieutenant de l'Ordre pour la Pologne, cheville ouvrière de ces Journées aux côtés du Chanoine Franciszek Siarek, prêtre de la paroisse du Saint-Sépulcre de Miechów, et de Stanislaw Osmenda, Président du Comité d'organisation.

Ensemble pour la Terre Sainte : la Lieutenance pour la Pologne et l'hebdomadaire catholique *Niedziela*

En collaboration avec l'hebdomadaire catholique « *Niedziela* », la Lieutenance pour la Pologne a souhaité organiser une campagne de soutien en faveur des chrétiens de Terre Sainte, compte tenu de la terrible situation actuelle qui rend la vie quotidienne de nos frères et sœurs sur la Terre de Jésus de plus en plus difficile. L'accord entre les deux entités a été signé en février 2024 et la campagne a été lancée au début du Carême lorsque l'appel a été diffusé dans le magazine hebdomadaire, avec des documents et des nouvelles décrivant la situation à Gaza, mais aussi plus largement en Palestine et en Israël. Un supplément spécial gratuit intitulé « La terre de Jésus dans le besoin » a été publié le 23 mars et distribué à 70 000 exemplaires.

Cette belle coopération entre une Lieutenance de l'Ordre et la communauté catholique au sens large pour sensibiliser à l'importance de la dimension ecclésiale du soutien à la Terre Sainte a porté ses fruits : environ 50 000 dollars ont été envoyés au Grand Magistère, qui les a rapidement transmis, selon les souhaits des donateurs, au Patriarcat latin de Jérusalem. « Ce fut une grande surprise, car nous ne nous attendions pas à une telle réponse et à une telle générosité », s'est réjoui Andrzej Sznajder, Lieutenant de la Lieutenance pour la Pologne. Les Lieutenances, par leur présence locale, peuvent être les porte-parole de la Terre Sainte en étant les ambassadeurs de ses besoins.



L'Ordre et la Terre Sainte

POUR CULTIVER LA VERTU D'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA TRAGÉDIE

Des clés spirituelles proposées par le Patriarche latin de Jérusalem

Lors de la conférence inaugurale du Meeting de Rimini 2024, le cardinal Pizzaballa, interviewé par Bernhard Scholz, président de la Fondation Meeting pour l'amitié entre les peuples, a donné à ses auditeurs l'occasion de s'imprégner du contexte de la situation difficile dans laquelle se trouve actuellement le pays qui a été le sien pendant plus de la moitié de sa vie.

VIVRE LE CONFLIT AUJOURD'HUI

« Depuis le mois d'octobre, notre diocèse vit des moments difficiles ». La violence, le conflit, la colère et le durcissement des positions rendent la vie quotidienne de plus en plus tendue. Un passage de l'Écriture qui a accompagné le cardinal Pizzaballa au cours de ces derniers mois et qu'il a soumis à la réflexion de tous lors du Meeting de Rimini est extrait du Livre d'Isaïe (47,8), dans lequel le prophète fait parler Babylone, symbole du pouvoir humain qui veut remplacer Dieu. Babylone dit : *Moi, et rien que moi*. Et le cardinal Pizzaballa commente : « *Moi, et rien que moi, et le nom de Dieu également, "Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi". "Moi, et rien que moi", disait Babylone. J'ai l'impression qu'à l'heure actuelle, dire "Moi, et rien que moi" signifie rejeter l'existence de l'autre, et avec un langage de rejet de l'autre qui est devenu quotidien, qui se sent sur les réseaux sociaux, et ainsi de suite, et c'est quelque chose de vraiment dramatique* ». Voilà le contexte dans lequel on vit en Terre Sainte : dans l'incom-

municabilité et le rejet.

À cet égard, le cardinal Pizzaballa est souvent interrogé sur ce que l'Église peut et doit faire dans cette situation. Sa réponse sincère et pragmatique nous aide tous à nous positionner : « Disons que, soyons honnêtes, personne n'attend de la communauté chrétienne qu'elle résolve les problèmes. Politiquement, nous sommes plus ou moins hors sujet, si je puis dire. [...] La première chose, c'est d'être là. Ne pas tomber dans la tentation de vouloir forcément jouer un rôle dans ces situations, mais être capable de dire une parole [...], une parole de vérité sur ce qui est en train de se passer, une parole dans laquelle les gens puissent se retrouver, sans pour autant entrer dans le conflit. Je crois que c'est le rôle que l'Église peut assumer ».

Enfin, le Patriarche se penche sur son petit troupeau qui, lui aussi, présent dans qua-



Le cardinal Pizzaballa a témoigné de la situation en Terre Sainte durant le Meeting pour l'amitié entre les peuples, l'été dernier à Rimini.



tre nations – Israël, Palestine, Jordanie et Chypre – doit s’accommoder d’affiliations différentes. « Un chrétien israélien est israélien, un chrétien palestinien est palestinien à tous égards. Il n’est pas facile de soigner l’unité. Je veux dire qu’il est clair qu’on appartient à son peuple, mais qu’il y a aussi une appartenance au Christ qui doit nous aider à avoir un regard différent ».

PARDONNER ? COMMENT ?

Lorsque le pardon est banalisé, on perd de vue le caractère divin de cette démarche. Le cardinal Pizzaballa nous guide à travers deux dimensions importantes dans un conflit : le pardon au niveau personnel et le pardon au niveau communautaire que nous ne devons pas ignorer.

« La foi chrétienne, dit-il pour commencer, est la rencontre avec le Christ, et cette rencontre est celle qui nous sauve et nous pardonne. En rencontrant le Christ, en rencontrant Dieu, la première expérience que l’on fait est celle d’être pécheur. Mais cette conscience d’être pécheur, n’est pas une condamnation, c’est une annonce de salut. [...] Or, sur le plan personnel, pardon et justice sont presque synonymes. Jésus, sur la croix, n’a pas attendu que justice soit faite pour pardonner. Il a pardonné ».

Le Patriarche ajoute : « Sur le plan communautaire, la dynamique est différente. Sur le plan public et communautaire, la communauté repose également sur d’autres mots – dignité, égalité – qui sont constitutifs de la vie d’une communauté. Ainsi, pardonner sans dignité et sans égalité n’est pas un geste qui apporte la dignité et l’égalité, mais c’est justifier un mal qui est fait. Le pardon doit donc être présent, mais la dynamique est complètement différente, elle demande du temps, un processus de guérison, avant tout d’accueil et de reconnaissance du mal, de l’injustice commise, et puis aussi la nécessité

d’une parole de vérité sur ce qui se passe. Car si l’on ne dit pas la vérité, si l’on ne dit pas les choses clairement, que pardonne-t-on ? ».

« Ce n’est donc pas facile, conclut-il, traduisant cette dynamique dans le concret de son diocèse, et en tant que pasteur, je suis toujours dans cette situation difficile. Pour un Palestinien, pardonner aujourd’hui signifie justifier ce qui se passe ; il ne peut pas le faire, il doit attendre. Mais en tant que pasteur, je ne peux pas ne pas dire : “Écoutez, c’est vrai que vous devez faire justice, mais rappelez-vous que la justice sans le pardon devient simplement une récrimination, une mise au coin de la personne” ».

FACE À LA SOUFFRANCE, LA FOI N’EST PAS UNE RÉPONSE MAIS UNE RELATION

Avant de remercier le Patriarche, le président de la Fondation Rencontre pour l’amitié entre les peuples, Bernhard Scholz, lui pose une dernière question : « Nous voyons des enfants sans eau, sans nourriture, orphelins, traumatisés. Y a-t-il une réponse à cette souffrance des innocents ? ».

« Récemment, ces dernières années, il me semble que nous avons par-

fois réduit la foi à une sorte de panacée, une foi qui résout tous les problèmes, une appartenance à l’Église comme à une communauté parfaite, et ainsi de suite. Ce n’est pas le cas. La tragédie demeure, même si nous sommes catholiques. Nous connaissons également la raison du mal, déclare sans détour le cardinal Pizzaballa : c’est la méchanceté de l’homme qui accomplit ces actions. Cela n’a pas de sens que Dieu doive nous rendre compte de ce que nous faisons. Mais surtout, conclut-il, je vous rappelle que la foi n’est pas une réponse à toutes les questions. La foi est une relation dans laquelle toutes les questions trouvent un espace ».

Elena Dini

“ La foi n’est pas une réponse à toutes les questions. La foi est une relation dans laquelle toutes les questions trouvent un espace ”



LA GÉNÉROSITÉ FAIT NAÎTRE L'ESPÉRANCE AU MILIEU DU DÉSESPOIR DE LA GUERRE EN TERRE SAINTE

Témoignages de bénéficiaires de la création d'emplois

Depuis le 7 octobre, les difficultés financières se sont accrues pour de nombreuses familles chrétiennes, en particulier en Cisjordanie et à Jérusalem. Elles peinent à joindre les deux bouts, s'inquiètent de leur avenir et de celui de leurs enfants dans leur patrie bien-aimée. Depuis le début de la guerre, l'Autorité palestinienne n'a pas été en mesure de payer les salaires d'environ 180 000 fonctionnaires, dont beaucoup sont chrétiens et n'ont pas été payés depuis octobre 2023. De nombreuses entreprises ont adopté des coupes budgétaires pour assurer leur pérennité dans ce contexte de guerre. En outre, la suspension de nombreux permis a entraîné une perte soudaine d'emplois pour plus de 100 000 personnes qui travaillaient en Israël, les laissant face à la tâche difficile de trouver un nouvel emploi en Cisjordanie, où les opportunités sont extrêmement rares. De nombreuses familles chrétiennes travaillant dans le secteur du tourisme ont également été extrêmement affectées par l'arrêt complet des activités liées au tourisme, et plus de 3 000 chrétiens palestiniens ont perdu leur emploi.

Cependant, avec l'aide de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Patriarcat latin de Jérusalem a employé et soutenu directement 173 personnes de diverses paroisses latines de Cisjordanie et de Jérusalem-Est depuis octobre 2023. En effet, comme l'explique Sami El-Yousef, l'Administrateur général du Patriarcat latin, « depuis le début de la guerre à Gaza, le Patriarcat latin de Jérusalem a reçu des Lieutenances, par l'intermédiaire du Grand Magistère, près de 2,2 millions de dollars destinés au fonds d'urgence pour

Gaza et la Cisjordanie. Gaza a toujours été la priorité compte tenu du niveau de destruction, des pertes humaines et de l'absence de tout produit de base et d'infrastructure, la plupart des fonds étant destinés à assurer les moyens de subsistance quotidiens. En Cisjordanie, après la priorité donnée, au cours des premiers mois de la guerre, aux actions humanitaires telles que les coupons alimentaires, l'aide à la location, l'aide à la scolarité, l'aide aux services publics, les frais médicaux, etc., compte tenu de la forte hausse du chômage, plusieurs centaines de milliers de dollars des fonds reçus ont été investis dans des projets de création d'emplois et de revenus ».

Cette aide a permis d'alléger de nombreuses charges financières pour les personnes qui étaient sans emploi, qui avaient



Des stages rémunérés pour les jeunes en Terre Sainte sont financés grâce au soutien de l'Ordre.





Des personnes au chômage en Cisjordanie retrouvent du travail par l'intermédiaire de l'aide envoyée au Patriarcat latin par le Grand Magistère de l'Ordre, au nom des Lieutenances réparties dans le monde entier.

perdu leur emploi ou qui risquaient de le perdre, apportant ainsi une aide financière et l'espoir d'un avenir plus stable à de nombreux foyers chrétiens en Terre Sainte.

Le fonds de création d'emplois a été divisé en divers programmes créés pour soutenir différents cas. Premièrement, des stages rémunérés pour aider les jeunes diplômés sans emploi. Deuxièmement, des opportunités d'emploi de 4 à 6 mois destinés aux personnes ayant perdu leur travail. Troisièmement, des subventions de 2 000 dollars pour les entreprises en difficulté ou les start-ups. À noter que 370 demandes de subvention ont été reçues, mais que les fonds n'ont pu couvrir les demandes que de 11 entreprises. Quatrièmement, le travail temporaire a permis de soutenir les ouvriers du bâtiment qui ont perdu leur emploi suite à l'annulation des permis.

Vous trouverez ci-dessous des témoignages touchants sur l'impact de la générosité des autres sur la vie de nombreuses personnes et familles en ces temps de guerre

■ **N.A.**, 30 ans, née à Gaza, est la seule personne de sa famille à gagner sa vie. Elle a déménagé à **Ramallah** avec sa famille dans l'espoir d'une meilleure perspective de vie. Elle a trois jeunes frères et sœurs sans emploi qui n'ont pas pu terminer leurs études en raison de difficultés financières. Sa sœur aînée, âgée de 33 ans, n'a pas pu poursuivre ses études au-delà de la cinquième année parce qu'elle apprend lentement et qu'elle n'a pas reçu le soutien nécessaire après leur déménagement à Ramallah. Auparavant, elle avait bénéficié d'une aide à l'école de la Sainte-Famille à Gaza. Le père de N.A. a 60 ans et souffre de nombreux problèmes de santé qui l'empêchent de travailler. Il a complètement perdu la vue à cause d'une hypertension artérielle et souffre actuellement d'infections pulmonaires, l'obligeant à être constamment sous oxygène. Il a besoin d'une assistance et de soins quotidiens, c'est pourquoi la mère de N.A. reste à la maison et soutient la famille en s'occupant de son mari et père de ses enfants.

N.A. a eu la chance de pouvoir terminer ses études et obtenir un diplôme en gestion des affaires et de projet. Pourtant, malgré ses efforts pour trouver un emploi, elle n'a pas réussi à en décrocher un. Lorsque la guerre a commencé à Gaza, la situation financière de N.A. s'est aggravée, elle a dû se battre pour subvenir à ses besoins, suite à la destruction de la maison et du magasin familial à Gaza, qui constituaient la seule source de revenus de la famille avant la guerre. Ils étaient dans une situation désespérée jusqu'à ce que



le Patriarcat latin intervienne et fournisse à N.A. un emploi temporaire dans le cadre du programme de création d'emplois. Elle a été embauchée comme secrétaire au Bureau d'Éducation Chrétienne du Patriarcat latin à Ramallah. N.A. a exprimé sa gratitude pour cette opportunité qui a été déterminante pour sa vie, en disant : « Le projet de réemploi a changé ma vie. **Il m'a permis d'alléger mes soucis quotidiens et de lutter pour subvenir à mes besoins élémentaires et à ceux de ma famille en cette période dévastatrice.** La guerre a considérablement affecté nos finances. Je remercie Dieu pour cette opportunité et j'espère progresser encore dans ma carrière pour pouvoir continuer à subvenir aux besoins de ma famille ».

■ **La Société Antonienne de Bethléem** a été fortement touchée par la récente guerre qui a perturbé ses activités et affecté le bien-être des résidents et du personnel. La situation a entraîné une diminution du budget de l'institut en raison de la baisse des dons et des fonds alloués aux projets. En outre, de nombreuses familles de personnes âgées résidant dans la maison de retraite de l'association n'avaient plus les moyens de payer les frais de séjour et les frais médicaux. De plus, la maison de retraite a aidé à accueillir 7 nouveaux sans-abris en ces temps de guerre, dont deux sont une mère et un père originaires de Gaza. Cette situation a accru la pression sur les ressources ainsi que la nécessité de répondre aux besoins des résidents et de maintenir les services offerts.

Grâce au soutien financier que la Société Antonienne a reçu du Patriarcat latin, elle a pu recruter 9 chômeurs de Bethléem : quatre infirmières, un physiothérapeute, un agent de ménage, un nutritionniste, un agent d'entretien et un comptable. Elle a également pu maintenir les salaires des employés déjà en poste.

Le fait de proposer ces emplois grâce au fonds de création d'emplois a permis d'assurer la pérennité de l'établissement et d'améliorer la situation financière de nombreuses familles. **Voici quelques courts témoignages de personnes employées par la Société Antonienne** : **D.S.** travaille comme infirmière et son salaire a été essentiel pour couvrir le loyer et les charges de sa famille. **N.K.**, également infirmière, a utilisé ses revenus pour l'éducation de ses enfants et leurs besoins quotidiens. **S.K.** a constaté que son emploi contribuait à la stabilité financière de son ménage en lui permettant de faire face aux dépenses quotidiennes et au strict nécessaire. **S.S.**, l'ouvrier d'entretien, a pu subvenir aux besoins de sa famille alors qu'il n'aurait pas été en mesure de répondre à leurs besoins élémentaires.

■ **T.A.**, 54 ans, **de Jérusalem**, est divorcée et vit actuellement avec sa mère et sa sœur dans une maison en location. Sa mère est retraitée. T.A. a été licenciée au début de la guerre en raison des difficultés financières auxquelles était confronté l'institut



Avec les donations des membres de l'Ordre, des emplois sont aussi créés en Terre Sainte dans le domaine de l'aide aux personnes.



dans lequel elle travaillait. Elle a passé trois mois sans aucun revenu stable pour subvenir à ses besoins. Tout le foyer vivait de la petite somme reçue du plan de retraite de sa mère. T.A. a déjà bénéficié d'un soutien dans le cadre du **programme d'autonomisation des femmes du Patriarcat latin de Jérusalem**, ce qui l'a aidée à s'inscrire à un cours en ligne pour apprendre à fabriquer des produits de beauté simples. Cette petite activité a été une grande source d'aide pour elle, mais avec les difficultés liées à la guerre, beaucoup de personnes ont cessé d'acheter. Face à l'augmentation des frais du quotidien, due à la guerre, et sans espoir de trouver un emploi, elle se sentait désemparée... jusqu'à ce que le Patriarcat latin parvienne à lui trouver un emploi dans le cadre du programme de création d'emplois en tant que secrétaire au département social du Patriarcat.

■ **M.S. de Beit Jala**, souffrant d'un handicap visuel, a pu faire un stage à la société arabe de réhabilitation de Bethléem ("*Bethlehem Arab Society for Rehabilitation*") de février à mai 2024, après avoir perdu son travail de « vendeur ambulant de souvenirs religieux » au début de la guerre en octobre 2023. Il raconte : « Le projet **AFAQ** a permis de mettre en relation des personnes sans emploi, y compris des personnes handicapées, avec des employeurs, et de leur offrir un revenu ».

■ **N.M., de Taybeh**, a déclaré que grâce à son stage rémunéré, il a pu contribuer aux dépenses du foyer et subvenir aux besoins de sa famille, car son père et sa sœur ont perdu leur travail pendant la guerre : « L'opportunité que j'ai eue dans le cadre du projet **AFAQ** a été la pierre angulaire du soutien pour moi et ma famille ». À noter que le projet de stage a permis à environ 9 stagiaires d'obtenir un emploi permanent.

■ **Le groupe Zayyan Band, de Beit Sahour**, est composé de 36 jeunes hommes et femmes qui présentent des spectacles traditionnels et chantent lors de mariages et d'événements publics. Ils ont reçu une subvention pour les aider à maintenir et développer leur activité. **E.H., du Zayyan Band, raconte** : « Votre soutien est plus qu'un simple don financier ; c'est une expression de confiance qui renforce notre capacité à créer un changement positif dans notre société. Nous avons pu constater de visu que votre coopération, en soutenant la jeunesse chrétienne par de petites subventions, peut avoir un impact significatif sur notre vie, en particulier alors que nous développons notre activité musicale et artistique ».

■ **K.A., de Ramallah**, a été sans emploi pendant un mois et demi avant d'être affecté à la supervision d'un projet à court terme de rénovation de vieux bâtiments, tels que des écoles et des bureaux, pour le Patriarcat latin de Ramallah. Ce projet a permis d'employer sept ouvriers du bâti-



La solidarité de l'Ordre permet à des jeunes de mener leur entreprise, comme ici pour un groupe musical dans l'animation de mariages et d'événements publics.



ment qui avaient perdu leur emploi à la suite de la suppression par Israël de tous les permis des ouvriers du bâtiment palestiniens. K.A., en tant que superviseur et personne qui a contribué à l'attribution des postes de travail, témoigne que cette opportunité a permis d'alléger le stress financier de ces pères de famille, qui ont des enfants à nourrir et à élever. Bien que le revenu ne soit ni permanent ni équivalent à celui qu'ils recevaient dans le cadre de leur travail en Israël, il fait une différence significative en ces temps sans précédent. Cela leur a donné quelque chose à faire, plutôt que de s'asseoir et d'attendre que les choses s'améliorent. Des projets similaires ont également été menés à Aboud, Beit Sahour, et dans d'autres parties du diocèse, apportant une aide financière temporaire à de nombreux ouvriers du bâtiment qui restent sans emploi en attendant la fin de la guerre, comptant sur la miséricorde et la grâce de Dieu au milieu des difficultés socio-économiques et des tensions politiques en Terre Sainte.

Miral Atik, Media Officer au Patriarcat latin de Jérusalem

SEMER DES GRAINES DANS DES TERRES DIFFICILES : LES PROJETS ENGAGÉS PAR L'ORDRE AU SEIN DE LA R.O.A.C.O.

« **C**hers représentants des Agences, merci pour ce que vous faites : vous êtes des évangélistes, des protagonistes de la mission de l'Église, des porteurs de l'amour de Jésus. Combien de personnes, au fil des années, ont reçu le fruit de votre générosité ! Vous êtes des semeurs d'espérance, des témoins appelés, dans le style de l'Évangile, à travailler avec douceur et discrétion. » C'est ainsi que le Pape François a remercié les participants à la 97^e Assemblée plénière de la R.O.A.C.O. (Réunion des Œuvres d'Aide aux Églises Orientales, à laquelle l'Ordre participe) lors de l'audience qui leur a été accordée le 27 juin 2024.

En effet, depuis de nombreuses années, outre les contributions mensuelles et les projets que l'Ordre du

Saint-Sépulcre soutient via le Patriarcat latin de Jérusalem, les Chevaliers et les Dames se sont engagés, par l'intermédiaire du Grand Magistère, à contribuer à la mise en œuvre de certaines initiatives proposées par la Congrégation pour les Églises orientales au sein de la R.O.A.C.O. En 2024, l'Ordre a adopté neuf projets. Quatre d'entre eux bénéficient directement à des structures éducatives liées à des organismes ou congrégations religieuses : l'aménagement de salles de classe et de toilettes à l'école des Carmes déchaussés à Haïfa (Israël) ; la reconstruction

de la clôture du jardin d'enfants des Sœurs comboniennes à Béthanie (Palestine) ; la rénovation du réseau électrique de l'école de garçons grecque-catholique melkite à Zarka (Jordanie) ; et l'entretien des salles de classe et des esca-

Parmi les neuf projets de la R.O.A.C.O. pris en charge par l'Ordre du Saint-Sépulcre, des travaux de restructuration de la belle église Notre-Dame de l'Arche de l'Alliance à Kiryat-Yéarim en Israël.



liers de l'école Dar Al-Lutf à Aqaba (Jordanie). D'autres projets concernent des églises qui ont besoin de travaux de rénovation importants pour mieux accueillir les communautés locales : à l'église grecque-catholique melkite de Notre-Dame de la Dormition à Arrabeh (Israël), les bancs seront remplacés ; dans le complexe de l'église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance à Kiryat-Yéarim (Israël), une contribution a été apportée pour la refonte du système d'irrigation ; enfin, les travaux d'isolation et d'entretien de la toiture de la cathédrale grecque-catholique melkite de l'Annonciation de la Vierge dans la vieille ville de Jérusalem seront poursuivis. Les deux derniers projets concernent plus directement la rénovation d'autres bâtiments de congrégations religieuses, tels que le monastère des Sœurs bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Jérusalem et l'hôtellerie des prêtres du Verbe Incarné au sanctuaire du Baptême du Seigneur à Béthanie, en Jordanie.

Les communautés locales sont toujours impliquées et apportent une partie des fonds

« Vous êtes des semeurs d'espérance, des témoins appelés, dans le style de l'Évangile, à travailler avec douceur et discrétion »

(François aux membres de la R.O.A.C.O.)

pour ces travaux, ce qui rend encore plus proches ces projets dans lesquels l'Ordre est appelé à « fournir » la partie manquante d'un engagement financier qui part de la base et montre l'inté-

rêt, l'implication et l'amour des communautés locales pour ses structures et ses activités.

En conclusion de son discours aux participants de l'Assemblée plénière de la R.O.A.C.O. (où l'Ordre était représenté cette année par Saverio Petrillo, Trésorier de l'Ordre, qui remplaçait le Gouverneur Général, empêché), le Pape François a spécifiquement mentionné la Terre Sainte parmi les Églises orientales qui « sont écrasées sous une lourde croix et sont devenues des "Églises martyres", qui « portent en elles les stigmates du Christ » et a encouragé les participants en leur rappelant que « les graines que vous semez dans les terres polluées par la haine et la guerre germeront, j'en suis sûr. Et elles seront prophétie d'un monde différent, qui ne croit pas à la loi du plus fort, mais à la force d'une paix non armée ».



Barbiconi
1825

**MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

f @barbiconi

La vie des Lieutenances

NOUVEAUX LIEUTENANTS POUR L'ORDRE

Le Grand Maître a nommé le Chevalier Camilo Manrique Santamaría comme Lieutenant de l'Ordre pour la Colombie. Né en 1953, marié à Elena Gamboa Isaza, le Lieutenant Manrique, né en 1953 est diplômé en architecture. En France, c'est le Chevalier de Grand Croix Christian Piotre qui a été nommé Lieutenant par le Grand Maître. Né en 1956, marié à Sophie Sevilla, il a notamment travaillé comme dirigeant au Ministère français de la Défense. Nous confions à Notre-Dame de Palestine le premier mandat de ces deux nouveaux dignitaires de l'Ordre et nous remercions leurs prédécesseurs, la Dame de Grand Croix Adriana Abondano et le Chevalier de Grand Croix Jean-Marie Faugère, pour leur dévouement au service de l'Eglise Mère de Jérusalem.



Le Lieutenant d'Honneur pour la France a reçu la palme d'or à Rome des mains du Grand Maître, en présence du Gouverneur Général.

LES QUATRE ÉVANGILES EN LANGUE LUXEMBOURGEOISE REMIS AU GRAND MAÎTRE

Lors des célébrations d'investiture au Grand-Duché de Luxembourg, le lieutenant Jacques Klein, a remis au cardinal Grand Maître un exemplaires des quatre évangiles en langue luxembourgeoise, qui a été paru récemment. Un groupe de traduction, composé d'ailleurs par le cérémoniaire ecclésiastique de la Lieutenance, le Chanoine Claude Bache, et de Françoise Biver-Pettinger et de l'abbé Jeannot Gillen, se réunit depuis plus de 30 ans, à la demande de l'archevêque de Luxembourg, pour traduire les textes bibliques du Nouveau Testament de la langue grecque originale en luxembour-



geois. Dans un premier temps, les quatre évangiles ont été publiés en cahiers séparés, avant qu'une publication illustrée de l'ensemble des quatre évangiles en langue luxembourgeoise ne paraisse en 2023. Actuellement, le groupe a entamé la traduction des Actes des Apôtres. Le chanoine Bache a dédié le livre offert au cardinal Filoni avec la phrase biblique, tirée de l'évangile selon St-Jean (12, 3), qui constitue le titre de la publication du Grand Maître pour une spiritualité de l'Ordre du Saint-Sépulcre (« Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum » – « Dat ganzt Haus war voll vum Geruch vum Ueleg »).



LA FORMATION : UN TEMPS PRIVILÉGIÉ

Le moment de l'entrée dans l'Ordre est toujours une expérience unique pour les Chevaliers et les Dames. Avant l'Investiture, la formation dure au moins un an et, pendant cette période, la conscience de ce que signifie être Membre de l'Ordre, accompagnée d'une vie de foi attentive, et la connaissance de la Terre Sainte vers laquelle les yeux du futur Chevalier et de la future Dame sont tournés, se développent.

Un candidat de la Délégation Magistrale pour la République tchèque - Jan Zahálka - écrit, après avoir assisté à une cérémonie d'Investiture, en quoi ce moment a été particulièrement important dans son processus de formation : « Les cérémonies sont tout simplement magnifiques. Si je devais choisir quelques moments qui m'ont particulièrement touché, ce seraient : les mots de Mgr Graubner, archevêque, sur le devoir, la lecture de la Lettre aux Éphésiens (j'aime particulièrement le concept de "l'épée de l'Esprit") et le lien entre la tradition de l'Ordre et la tradition tchèque de la Saint Venceslas. Dans l'ensemble, je crois que le fait d'avoir assisté à l'Investiture a grandement renforcé ma motivation à poursuivre mon chemin de formation ».

La formation est un sujet sur lequel le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avec l'ensemble des Lieutenants, des Délégués Magistraux et des Grands Prieurs, a longuement réfléchi depuis la Consulta qui les a réunis en novembre 2023. Le Docu-

ment final sur la formation a récemment été partagé au cours de l'été avec toutes les réalités locales de l'Ordre afin de soutenir cet important processus de croissance et de prise de conscience qui prépare à l'entrée dans notre Institution pontificale.

Lorsque le cardinal Filoni, Grand Maître, préside les cérémonies de Veille et d'Investiture, il prévoit toujours un temps de rencontre avec les candidats

afin de répondre à leurs questions. Ce moment est très apprécié car il permet aux candidats d'approfondir des sujets importants et d'entendre directement l'avis et les conseils du Grand Maître de l'Ordre. Jan raconte : « On nous a demandé de préparer une question pour Son Éminence le Grand Maître. La mienne était "Comment voyez-vous le rôle d'un Chevalier à l'ère numérique ?" Finalement, je n'ai pas posé ma question parce que la réponse avait déjà été donnée en partie suite à une autre question posée au Cardinal sur la bonne approche à avoir pour éduquer et motiver les jeunes. La réponse de Son Éminence, telle que je la paraphrase et la comprends, a été que la vie d'un Chevalier est en soi un témoignage catholique, qu'un Chevalier est un porteur de lumière : "je suis ici et si vous êtes attirés par ce que j'ai à dire et ce que je représente, suivez-moi". C'est aussi une réponse tout à fait pertinente à ma question et cela me montre que les valeurs de l'Ordre sont valables dans n'importe quelle situation ».



Jan, jeune candidat tchèque, témoigne de la fécondité spirituelle de son chemin de formation dans sa vie chrétienne.



UN MODÈLE DE SAINTETÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

Les Chevaliers et Dames de l'Ordre ne mènent pas une vie chrétienne séparée mais sont toujours profondément insérés dans la vie ecclésiale de leurs diocèses, comme aime à le rappeler le Cardinal Grand Maître. Nous recevons ce texte du Lieutenant pour la Belgique qui a participé à la cérémonie de translation des reliques de la Bienheureuse Eugénie Joubert à l'église Saint-Gilles de Liège, un événement important pour l'Eglise locale.

« **O**n n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5,15-16).

C'est le sens des cérémonies, présidées par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque du Diocèse de Liège, qui ont eu lieu le 30 juin dernier à l'église Saint-Gilles.

« Elle » qui était cachée aux yeux de tous,

voilà ses reliques enfin retournées dans la paroisse où « elle » décéda et placées dans une chapelle pour permettre à chacun de demander son intercession.

Mais de qui s'agit-il donc ?

Ooohh, un « petit rien » pour reprendre l'expression d'une sainte (Mariam Baouardy, d'origine palestinienne) née juste 30 ans avant elle. Ce « petit rien » c'est la Bienheureuse Eugénie Joubert, née en 1876 en Haute-Loire, qui répond à l'appel de Jésus en entrant à 19 ans chez les Sœurs de la Sainte Famille du Sacré-Cœur. Les circons-



Lors de la translation des reliques de la bienheureuse Eugénie Joubert, catéchiste de feu, dans l'église Saint-Gilles de Liège, les Chevaliers et Dames de Belgique ont manifesté l'engagement de l'Ordre dans les événements religieux de l'Eglise locale.



tances de la vie (la tuberculose) font qu'elle arrive à la paroisse de Saint-Gilles à Liège, dans un quartier populaire.

La catéchèse des tout-petits lui est confiée, principalement les « cas difficiles » : les chahuteurs, défavorisés, peu scolarisés. Mais elle y excelle car les enfants sont touchés par cette « petite sœur » qui les aime, qui les comprend car elle a connu un parcours de vie similaire dans sa jeunesse. Sœur Eugénie leur fait aimer la Sainte Vierge, le chapelet, l'intimité avec Jésus. Et le courant passe car cette intimité elle la vit elle-même profondément avec confiance et humilité.

Ces deux attitudes correspondent le mieux me semble-t-il à la personnalité de Sœur Eugénie:

- Confiance totale dans l'abandon à Jésus,
- Humilité car consciente de ses faiblesses, d'être « petite avec Jésus », en sachant que c'est dans les petites choses de la vie quotidienne (et ça, elle connaît !) qu'il faut mettre et surtout transmettre

beaucoup d'amour.

Dès sa mort la population vient en nombre prier sur sa tombe, située à l'origine dans le cimetière qui jouxte l'église, consciente de s'adresser à un modèle d'union à Dieu dans les petites choses.

Ce sentiment de parler aux plus humbles d'entre nous, d'être dans cette simplicité un trait d'union entre la terre et le ciel, je l'ai fort perçu lors de mon passage dans l'église Saint-Gilles. Et l'avoir porté sur mes épaules, avoir senti le poids de ses reliques comme un appel à plus d'humilité et d'abandon pour moi-même ne m'a pas laissé indifférent.

Le dernier message à retenir de la Bienheureuse Eugénie est l'importance de la transmission de notre foi aux plus jeunes par le catéchisme et le témoignage du vécu de notre foi personnelle. Dès lors qu'elle soit devenue un modèle pour les catéchistes n'étonnera personne !

Damien de Laminne
Lieutenant pour la Belgique

L'AFRIQUE ET L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE : UNE PETITE PRÉSENCE QUI SE DÉVELOPPE

Le 14 septembre 2024, à l'occasion de son 14^e anniversaire, la Lieutenance pour l'Afrique du Sud a accueilli 16 nouveaux Membres. Le Délégué Magistral Juan Luis Cabral a raconté avec joie cet événement, profitant de l'occasion pour rappeler l'histoire de cette Délégation Magistrale, à ce jour la seule sur le continent africain. Bien que physiquement éloignée des autres Lieutenances, l'Afrique du Sud est manifestement proche, dans l'esprit et dans la mission, des Lieutenances des autres continents, et rejoint le groupe européen anglophone pour les rencontres de dialogue et d'échange entre Lieute-



La Délégation Magistrale de l'Ordre en Afrique du Sud contribue aux efforts de l'Eglise au service de la fraternité universelle.





« La remise de la Croix, sur laquelle le Christ cloué s'est rendu vulnérable aux puissances de ce monde, est l'un des moments les plus significatifs de la cérémonie d'Investiture. Le Chevalier et la Dame regardent le Christ qui s'est offert en sacrifice pour tous, jusqu'à la mort sur la Croix, pour leur donner la vie en abondance. La Croix de Jérusalem est donc un signe de l'engagement du nouveau membre à soutenir la Terre Sainte » (du Rituel pour les Célébrations de l'Ordre)

nances de même sensibilité vivement souhaitées par le Gouverneur Général.

« L'Ordre s'est établi en Afrique du Sud en 2010, avec quelques Membres, puis un autre groupe de Membres, plus grand, a complété le premier en 2015 », a commencé par expliquer le Délégué Magistral. Le temps du Covid a eu un impact négatif sur le renforcement de cette jeune réalité locale de l'Ordre, comme dans tant d'autres régions, avec en plus des difficultés importantes dues à la détérioration de l'état de santé du Cérémoniaire de la Délégation Magistrale. « Nous avons réalisé qu'il était nécessaire de trouver un nouveau Cérémoniaire. Le 28 juillet 2023, le père Robert Bissell a reçu l'Investiture et il est devenu notre nouveau Cérémoniaire ». Grâce à cette présence renouvelée, la Délégation Magistrale a pu s'organiser pour proposer à de nouveaux candidats d'entrer dans l'Ordre et préparer le parcours de formation qui a conduit à l'Investiture des 16 Membres qui ont été accueillis le 14 septembre.

En parlant de l'importance de la formation, Juan Luis Cabral explique : « Nous

avons d'abord rédigé notre propre document sur la formation. Lorsque nous avons ensuite reçu le "Document sur la formation" du Grand Magistère, document tant attendu, nous avons été heureux de constater que nous avons suivi la même ligne. Dans nos efforts de formation, nous avons inclus le contenu du livre de Son Éminence *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum* ». En outre, concernant l'avenir, le Délégué Magistral ajoute : « Nous avons pris au sérieux l'exhortation du Saint-Père et de notre Cardinal Grand Maître concernant la formation initiale et continue des Membres. Nous formons donc déjà de nouveaux candidats qui pourraient recevoir l'Investiture en mai 2025, tout en continuant à

développer la formation pour ceux qui sont déjà Membres ».

L'Investiture est un moment décisif, un moment de choix public et d'engagement personnel devant Dieu et la communauté. « L'un des moments les plus émouvants pour moi a eu lieu pendant la Veillée, lorsque les Dames ont soulevé le pot des huiles. Cela évoque l'image de Marie de Béthanie avec sa dévotion et son service, qui résonne avec les enseignements du Cardinal Grand Maître et incarne l'engagement de notre Ordre en Terre Sainte. Assister à l'Investiture de 16 nouveaux Chevaliers et Dames de si haut niveau a été un autre moment profondément émouvant, signe d'un avenir prometteur pour notre Ordre en Afrique du Sud ».

Et l'avenir offre des possibilités d'extension de la présence de l'Ordre dans la région, conclut le Délégué Magistral : « Nous espérons également nous étendre en dehors du Cap, d'abord dans les villes voisines et, dès que possible, commencer à aller vers Johannesburg et Durban. Nous envisageons également d'être présents à Port Elizabeth et même à Gaborone ».

